

si l'on veut; il n'y a rien d'odieux dans le mot parti, si on l'entend comme il doit être entendu. Ce ne doit pas être un parti de catholiques *contre d'autres catholiques*; mais bien la réorganisation de l'armée catholique, dans les rangs de laquelle doivent entrer tous les vrais soldats du Christ, tous les vrais lutteteurs pour la cause du bien, tous les adversaires déclarés *des erreurs modernes*, tous ceux qui ont le courage de secouer la torpeur, tous les catholiques sincères et courageux.

“Ce n'est pas seulement le *droit* des catholiques de se concerter pour faire triompher les enseignements de l'Eglise dans la vie *sociale*; c'est leur *devoir* de le faire. C'est leur devoir parce que le Pape demande cette action *sociale* des catholiques. C'est le devoir parce que les circonstances actuelles l'exigent impérieusement. En face de l'unité maçonnique, en face de cette secte *puissante* qui fait *partout* une guerre *acharnée* à la vérité catholique, tantôt ouvertement, tantôt à la sourdine, en face des formidables assauts que l'immense armée du mal livre, dans *tous les pays*, au nom chrétien, les catholiques peuvent-ils se croiser les bras? Evidemment non. Pour repousser les attaques de l'ennemi, il faut l'union, il faut le groupement de toutes les forces. Une sortie par-ci par-là ne fera pas reculer l'armée hostile; il faut un mouvement d'ensemble; une résistance commune et bien nourrie.

“Le libéralisme, en éliminant Dieu de la vie sociale, a tué les Etats catholiques; mais s'il n'y a plus d'Etats catholiques, il y a des catholiques encore nombreux. Le Pape leur demande de s'unir, de se concerter dans une politique chrétienne, pour former dans chaque pays une influence favorable aux droits et aux intérêts catholiques. En se liguant pour le bien de l'Eglise et pour le bien de l'Etat, les catholiques de chaque pays entretront dans la politique du Saint-Siège; ils constitueront la force politique destinée à remplacer l'ancien système qui s'est écroulé. A tout prendre, c'est une reconstitution de la république chrétienne” (1).

Pour donner corps à cet enseignement, pour venir à une pratique immédiate, Tardivel avait proposé, aux catholiques du

(1) Mélanges religieux, t. 111, p. 53.